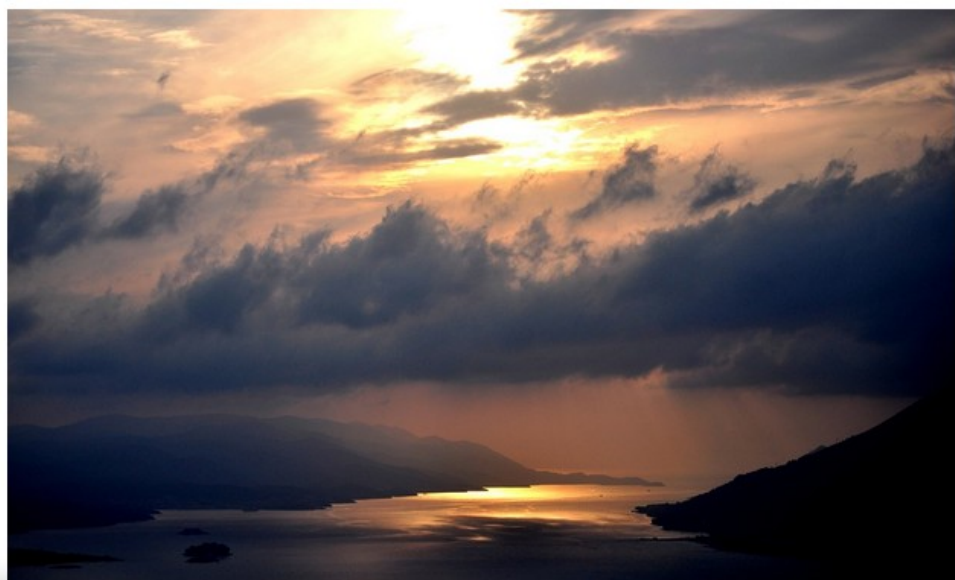


Bulletin de la Paroisse française de Thoune

Contact



Juin 2024

61^{ème} année

A noter:



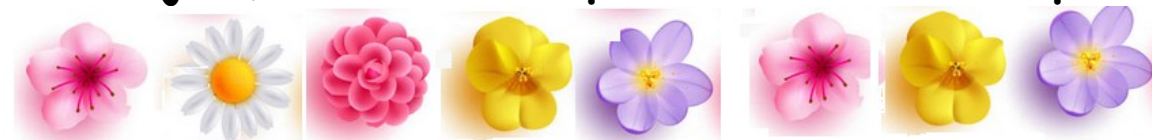
Monsieur Lantz attend vos inscriptions pour le voyage de paroisse dès que possible (voir feuille séparée).



Abeilles de mai valent de l'or, en juin, c'est chance encore.



En fin juin, vent du soir pour les blés bon espoir.



Coccinelle qui va de fleur en fleur apporte avec elle la chaleur.



Nous sommes toujours heureux de recevoir des textes pour notre journal. Pour le numéro de juillet-août 2024, veuillez les transmettre au plus tard le 3 juin 2024 auprès de Pierre Charpié. Merci à vous.

Le mot de notre pasteur

LE JOUR ET LA NUIT

Il est une date en ce mois de juin où le jour et la nuit se partagent également la durée des vingt-quatre heures du tour du cadran, on est au 21 juin. Après, on déplore déjà le retour des jours, mais l'été radieux nous en console en tout cas jusqu'à l'équinoxe d'automne en septembre...

Dans notre langage quotidien l'expression « le jour et la nuit » souligne ce qui est totalement contraire ! Nous les opposons pour dire qu'il n'y a aucune commune mesure entre deux choses. Et pourtant en y regardant de plus près le jour et la nuit forment plutôt un tout, ils déterminent une unité constructive.

Ainsi, déjà, dans le livre de la Genèse nous relatant la création du monde, le premier chapitre, de manière très poétique, en rythme la formation par un refrain qui définit chaque acte créateur de Dieu au travers de la succession de périodes : il y eut un soir et il y eut un matin... et ce fut le premier jour... il y eut un soir et il y eut un matin... et ce fut le deuxième jour... il y eut un soir et il y eut un matin... et ce fut... et ainsi de suite... Avant tout cela, Dieu avait appelé la lumière jour et les ténèbres nuit.

Pourtant le jour et la nuit sont devenus pour nous toutes sortes d'autres réalités. Ils ne désignent pas seulement la temporalité qui nous entraîne dans la suite des mois et des ans, mais ils recouvrent encore des états de notre vie. Il nous faut penser à ces périodes sombres qu'il y a à dépasser, que ce soit au niveau individuel ou au niveau communautaire. Dans ces cas-là on évoque facilement l'image du tunnel, et c'est vraiment la nuit. Pourtant cette image est plus rassurante qu'on ne le croit, car il faut toujours nous souvenir que le mot tunnel s'écrit avec deux « n », ce qui signifie qu'il y a une entrée et une sortie ! C'est le propre du tunnel ! Il n'empêche que les nuits que nous avons à traverser au cours de notre vie sont parfois bien opaques, angoissantes et démoralisantes... L'on fait ainsi de la nuit une ennemie, un temps d'adversité, tant il est vrai aussi que c'est toujours durant la nuit que, comme nous le disons, nous voyons tout en noir. Nous avons donc bien de la peine à concevoir la nuit comme un

temps de recul, voire un temps de reconstruction. Or cela est plus fréquent qu'on ne le pense. Pour reprendre l'exemple du récit de la création, il est remarquable de constater que chaque période d'élaboration de notre monde commence par la nuit (il y eut un soir et il y eut un matin). Il se passe des choses au cours de la nuit que l'on ne soupçonne pas toujours. Si elle est un temps de repos, elle est aussi un temps de récréation. Nous le savons bien, les passages à vide que nous avons à vivre sont peut-être aussi une chance de faire le point ou de prendre un peu de recul pour mieux diriger notre vie. La nature nous le montre au travers de l'alternance de l'hiver et de l'été. L'hiver ou la nuit permet la préparation de la belle saison. La nuit n'est pas seulement négative, aussi essayons de la voir comme une alliée. Le jour et la nuit sont tout un, il n'y a pas à les opposer comme dans l'expression que nous employons en parlant de deux contraires...

A ce sujet nous pouvons penser aux paroles du psalmiste :
« Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse... Rassasie-nous chaque matin de Ta bonté et nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse ».

Que vos jours et vos nuits soient pour chacun d'entre vous des temps de bénédiction dans le Seigneur !

Votre pasteur, Jacques Lantz

* * * * *

Les collectes du mois de juin sont destinées à :

2 et 16 juin : Mercy Ships.

L'histoire de Houleye

Dans un petit village au Sénégal, Houleye vient en courant trouver refuge dans les bras de sa maman, en pleurs. C'est sûr, les autres enfants ont laissé une fois de plus éclater leurs rires moqueurs. C'est un scénario qui se répète jour après jour, et toutes deux en connaissent très bien la raison. Tout est la faute à cette fichue

grosse boule qui pend de son visage et qui empoisonne le quotidien de la petite fille.

Houleye est venue au monde avec une étrange masse au cou. Nul n'avait vu un bébé avec une telle déformation, et personne ne pensait qu'elle survivrait. Pourtant, cela fait maintenant bientôt cinq ans qu'Houleye tient bon et que cette étrange boule l'accompagne jour après jour... tout comme les moqueries.



La famille d'Houleye est nombreuse, et pauvre. Ils habitent dans des huttes faites de bouts de bois, et un troupeau de moutons leur permet de survivre tant bien que mal. Parfois, il leur arrive de devoir sauter un repas, car il n'y a pas assez d'argent ou de

nourriture. Dans ce contexte, ils savent qu'une aide médicale pour Houleye est hors de leur portée, et il ne leur viendrait même pas à l'esprit de se rendre à l'hôpital le plus proche pour y tenter quelque chose car les portes se fermentaient les unes après les autres.

Alors, lorsqu'une personne du village les informe de l'arrivée à Dakar d'un bateau qui effectue gratuitement des opérations, toutes les oreilles se tendent. Mais cette histoire semble tellement invraisemblable ! A quoi bon effectuer un long et coûteux voyage jusqu'à la capitale pour se retrouver à coup sûr devant une nouvelle porte fermée ? Mais la tante d'Houleye, Khadiatou, veut croire qu'il y a une part de vérité dans ce récit et convainc la famille de la laisser partir avec la petite.

Après huit heures de route, toutes deux se retrouvent face à un immense navire blanc : « Quand nous nous sommes retrouvées

devant ce grand bateau, j'y ai enfin cru, et j'ai surtout su que c'était une oeuvre de Dieu ! Alors je lui ai fait confiance... et il ne m'a pas déçue ! »

Vient le moment de remplir son dossier médical, et Houleye y découvre une photo d'elle avec cette affreuse tumeur qui la défigure tant. Gênée, elle détourne le regard, mais un processus de guérison a déjà commencé au plus profond de son être. En effet, de nombreux autres enfants sont là



et, curieusement, aucun ne se moque d'elle. A vrai dire, tous sont là, comme elle, dans l'attente d'être opérés, ou encore en convalescence avant de retourner chez eux. Tous s'apprêtent à recevoir, ou ont déjà reçu, un incroyable cadeau : une opération qui leur rendra la dignité !

Quatre jours après l'opération, Houleye est tout sourire ! Malgré les bandages qui envahissent son visage, elle a deviné qu'elle ne sera plus l'objet de moqueries et n'aura plus besoin de venir se réfugier auprès de sa maman.

Cette histoire est rendue possible grâce aux soutiens de nos donateurs, qui permettent d'offrir des soins médicaux aux populations les plus démunies.

Vous aussi, aidez les enfants démunis à retrouver espoir en faisant un don.

Le Conseil de Paroisse vous remercie pour votre générosité.

L'histoire de Toussaint Louverture

Sur la route qui nous mène à Besançon, quelques kilomètres avant Pontarlier au sommet de la falaise qui surplombe un étroit défilé, a été érigé dès le XIème siècle un imposant fort militaire.

C'est à l'intérieur de ce fort, dans une cellule sombre, minuscule, froide et humide qu'est décédé en 1803 dans des conditions misérables Toussaint Louverture



Le fort de Joux à Pontarlier

Mais qui était donc Toussaint Louverture en souvenir de qui a été placée au Panthéon à Paris une plaquette portant l'inscription

A LA MEMOIRE DE TOUSSAINT LOUVERTURE COMBATTANT DE LA LIBERTE, ARTISAN DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE, HEROS HAÏTIEN MORT DEPORTE AU FORT-DE-JOUX EN 1803 ?

François-Dominique Toussaint est né vers 1743 très probablement et officiellement de ses parents Hippolyte et Pauline esclaves à l'habitation Bréda du Haut-du-Cap près du Cap-Français (actuel Cap-Haïtien) dans la colonie française de Saint-Domingue, aujourd'hui Haïti.

La rumeur veut cependant qu'il ait été le fils de Gahou Déguénon, prince africain d'Allada, ce qui le prédispose à recevoir certains privilèges.

Le fait est que Toussaint sert d'abord comme domestique sous le statut d'esclave sur l'habitation Bréda où il bénéficie rapidement de la protection du gérant Bayon de Libertat et obtient son affranchissement dès 1770 environ. Une fois affranchi (Suite p 10)

Programme pour juin 2024

Cultes à la chapelle romande, Frutigenstrasse 22, Thoune

Dimanche 2 juin Pasteur Jacques Lantz. Sainte-Cène.
à 9h30

Dimanche 16 juin Pasteur Jacques Lantz :
à 9h30

Activités de la paroisse :

Sans autre indication, à la maison de paroisse, Frutigenstrasse 22

Flûtes: Tous les mercredis à 17h30

Etude biblique : Le jeudi 6 juin à 14h30.
Pasteur Jacques Lantz.
L'Exode

Jeux : Les vendredis 14 et 28 juin à 14h00.

Fil d'Ariane : Les mardis 11 et 25 juin à 14h00.

Agora : Reprise en novembre.

Voyage de la paroisse Du jeudi 20 juin au dimanche 23 juin.
Découverte de Besançon et environs..
Départ à 8h15 du terminal de la gare de
Thoune

**Interlaken, Langnau
Et Frutigen :**

**Dorénavant culte unique à la chapelle
de Thoune pour les membres de la
communauté française, qui sont
cordialement invités.**

Les personnes de langue française qui
souhaitent la visite du pasteur, sont
priées de s'annoncer chez lui, **tél.
078/919 62 42**. Si M. Jacques Lantz
n'est pas atteignable, **le numéro
d'urgence 079 368 80 83** vous relie
avec un membre du conseil de paroisse
qui vous mettra en contact avec un
pasteur.



(suite de la page 7), Toussaint prend comme patronyme « Bréda », le nom de l'habitation dont il avait été l'esclave.

En 1779, Toussaint Bréda, âgé d'environ 35 ans, loue à son gendre Janvier Dessalines, également noir libre, une habitation caféière au Petit-Cormier, comptant treize esclaves. Parmi eux se trouve un certain Jean-Jacques Dessalines.

Toussaint Bréda fait ainsi partie des esclaves qui connaissent une ascension sociale sous l'Ancien Régime. À l'aube de la Révolution française, qui remettra en question l'ordre socio-économique, sa situation est donc plutôt aisée.

Dès 1791 va débiter la révolution haïtienne, aussi appelée guerre d'indépendance haïtienne ou guerre de Saint-Domingue qui va constituer la première révolte d'esclaves réussie du monde moderne.

Dès le début, Toussaint Bréda s'allie aux insurgés et, en plus d'occuper des fonctions de médecin, il montre des talents pour organiser une garde disciplinée et se trouve rapidement à la tête d'une armée de 3 à 4 000 noirs qu'il met au service des chefs du mouvement aussi bien du côté français qu'espagnol. Ainsi est-il promu lieutenant-général. Toussaint troque alors son nom Bréda pour Louverture, surnom qui, bien que faisant l'objet de spéculations diverses, devait suggérer son habileté à ouvrir une brèche dans les rangs de l'adversaire. Ses qualités militaires le mènent à développer des ambitions politiques.



Portrait par
M. de Montfayon

Le 29 août 1793, le commissaire Sonthonax (natif d'Oyonnax dans le Jura français) fraîchement délégué dans l'île par l'Assemblée législative pour solutionner les troubles dans l'île, va promulguer l'abolition générale de l'esclavage dans la province du Nord de Saint-

Domingue, plusieurs mois avant que la Convention ne décide, à Paris, l'abolition de l'esclavage dans toutes les colonies, le 4 février 1794.

Toussaint s'émancipe alors rapidement de la tutelle des chefs historiques du mouvement ainsi que des Espagnols, en entretenant des relations avec le camp français. Le 18 mai 1794, il rallie ainsi le camp républicain sur l'offre du 5 mai 1794 du gouverneur général Lavaux.

Le ralliement de Toussaint Louverture apporte à Lavaux 4 000 hommes entraînés à l'européenne, disciplinés. Cet apport est décisif dans la reprise en main du Nord de Saint-Domingue par les républicains. En 1795, les Espagnols vaincus signent la paix avec la France et lui cèdent Santo Domingo en échange de terres conquises en Europe. Toussaint Louverture domine alors la province du Nord, à l'exception du Cap-Français contrôlé par le général Villatte. En récompense de ses services, Toussaint fait partie de la promotion du 23 juillet 1795 permettant l'accès à de nombreux officiers de couleur au grade de général de brigade.



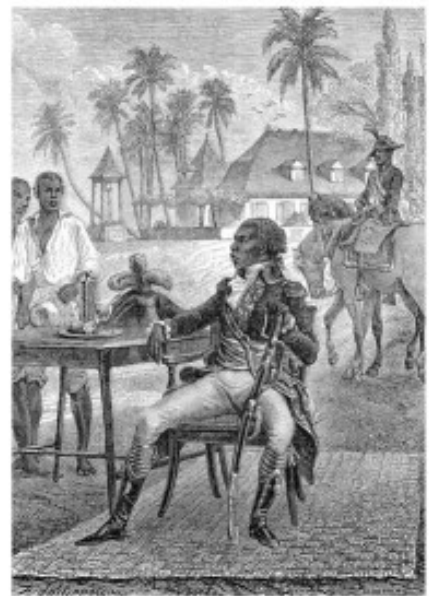
Toussaint Louverture sur son cheval Bel-Argent

La figure de Toussaint Louverture, particulièrement appréciée par le gouverneur Lavaux, finit par entraver l'ascension du général Villatte. En mars 1796, las de cette situation, Villatte se fourvoie dans un coup d'État en arrêtant le gouverneur Lavaux. Immédiatement, Toussaint intervient et le met en déroute. En récompense de sa loyauté, en plus d'être promu général de division, Toussaint est nommé le 31 mars 1796 lieutenant gouverneur de Saint-Domingue, occupant de fait le second rang derrière Lavaux.

Le 11 septembre 1796, Toussaint Louverture profite de ce que le corps électoral est majoritairement formé de soldats, pour donner

des consignes afin d'élire le gouverneur Lavaux et le commissaire civil Sonthonax comme députés. Toussaint n'est pas immédiatement nommé commandant en chef de l'armée de Saint-Domingue en remplacement de Lavaux. Il doit attendre le 3 mai 1797 pour obtenir ce poste par Sonthonax. Une fois la promotion obtenue, Toussaint expédie manu militari, en août 1797, Sonthonax siéger en métropole, ce dernier lui portant ombrage notamment auprès des Noirs dont il était très apprécié. Toussaint, jaloux de son autorité, glisse vers un pouvoir très personnel.

En août 1798, le général de division Toussaint Louverture négocie la reddition des Britanniques occupant encore l'Ouest de l'île. L'accord signé entre les deux parties prévoit notamment l'ouverture des ports de Saint-Domingue aux navires de commerce britanniques, alors même que la France est encore en guerre avec la Grande-Bretagne. Le général Hédouville, supérieur hiérarchique de Toussaint en poste depuis mars 1798, furieux d'une telle insubordination, s'émeut plus encore du contenu de l'accord. La dégradation de leur relation est telle que Toussaint organise en octobre 1798 une révolte populaire forçant Hédouville à quitter l'île. La veille de son départ forcé, Hédouville décharge le général André Rigaud contrôlant le Sud de l'île, de toute sujétion à l'égard de Toussaint Louverture.



Paysage de Haïti

En juin 1799, Toussaint entre en guerre contre Rigaud. C'est la « guerre du Sud », vue comme un conflit entre la « caste » des Noirs (représentés par Toussaint) et la « caste » des Mulâtres (terme qui désignent les métis, représentés par Rigaud). Le conflit entre les deux hommes n'est pourtant pas une question de couleur, mais une véritable lutte pour le pouvoir et le contrôle du territoire. Il n'empêche que de lourdes pertes sont infligées aux mulâtres du

Sud ; les sources rapportent entre 5 000 et 10 000 morts, des soldats désarmés pour la plupart.

Le fait est que Napoléon Bonaparte signe le 18 février 1801 à Paris la nomination de Toussaint aux fonctions de général de la partie française, c'est-à-dire le deuxième personnage de la colonie après le représentant légal de la France sur place. Mais Louverture prend une nouvelle initiative, celle de trop ! : défier les instructions de son souverain en occupant la partie espagnole de Saint-Domingue et en promulguant une constitution autonomiste. Napoléon Bonaparte qui, apprenant ces faits en mars 1801 — lui qui œuvrait pour une réconciliation franco-espagnole —, entre alors dans une grande colère : à ses yeux, cette constitution est un affront de trop et Toussaint Louverture devient dangereux. La réaction du Premier Consul de France Bonaparte est la préparation d'un corps expéditionnaire qui doit mettre un terme à l'émancipation domingoise.

La France, en octobre 1801, entre enfin en paix avec la Grande-Bretagne : une expédition à Saint-Domingue est ainsi rendue possible. Un corps expéditionnaire est donc formé et placé sous le commandement du général Leclerc. Il comporte des officiers issus des colonies comme Rochambeau, ou encore des officiers de couleur défaits par Toussaint Louverture (Rigaud, Pétion, Villatte). L'expédition Leclerc quitte la France en décembre 1801 avec 17 000 hommes, renforcée entre mars et mai 1802 par 6 000 hommes. Toussaint dispose d'une armée de 20 000 hommes, répartie entre l'infanterie, la cavalerie et le génie. Par ailleurs, sa garde nationale, véritable troupe aguerrie, compte près de 10 000 hommes.

Le général Leclerc débute par un débarquement simultané dans tous les grands ports en février 1802, suivi d'une offensive pour refouler les rebelles. Ce même mois, il envoie Placide et Isaac Louverture, les deux aînés de Toussaint qu'il a amené avec lui de métropole, accompagné de leur professeur l'abbé Jean-Baptiste Coisson, afin de remettre au chef des insurgés une lettre de menace du Premier

Consul Bonaparte. Toussaint Louverture choisit cependant de poursuivre le combat.

Toutefois, rapidement défait militairement, il adopte alors une tactique défensive, pratiquant la stratégie de la terre brûlée. Celle-ci n'arrête pas l'offensive menée par le corps expéditionnaire. Malgré des pertes importantes, les troupes venues de métropole sont victorieuses, si bien que les officiers de Toussaint, à l'exemple de Maurepas ou Henri Christophe, font tour à tour défection. Le 6 mai 1802, Toussaint Louverture est contraint de capituler, puis est assigné à résidence dans sa propriété dans l'île.

Avec la chute de Toussaint Louverture, la révolution domingoise connaît un coup d'arrêt. Trop progressiste pour Bonaparte, trop réactionnaire aux yeux des cultivateurs, le régime de Toussaint Louverture ne semble satisfaire personne, à l'exception de la nouvelle élite de militaires de couleur, grande bénéficiaire du nouvel ordre. C'est finalement dans une certaine indifférence que le 7 juin 1802, en dépit des promesses faites en échange de sa reddition, Toussaint Louverture — ainsi qu'une centaine de ses proches — est capturé et déporté en France : il est embarqué avec sa famille sur la frégate la Créole et transbordé au large du Cap-Haïtien sur le Héros qui le transporte à Brest. Maintenu aux arrêts en rade à bord du Héros, il est débarqué le 13 août 1802 à bord d'une chaloupe vers Landerneau et conduit sous bonne garde avec son fidèle serviteur Mars Plaisir au fort de Joux près de Pontarlier, dans le plus grand des secrets afin d'être « interrogé ». Plutôt que de l'envoyer en procès, on le laisse croupir en prison afin de le briser moralement et physiquement par de nombreuses vexations, humiliations et brimades. Il meurt le 7 avril 1803, d'apoplexie et de pleuro-péricardite, après un hiver rude dans le Doubs.



la flotte envoyée
par Bonaparte pour
le détruire

P. Charpié (sources internet)

PRIERE

Seigneur, je mets devant Toi mes angoisses, mes passages à vide,
tout ce qui me fait voir tout en noir...

C'est en Toi que je veux placer ma confiance, car je crois que Ta
grâce est libératrice et que Ton amour me fait relever la tête...

Seigneur, aide-moi à accepter et à dépasser ce qui me contrarie et
ce qui me fait souffrir...

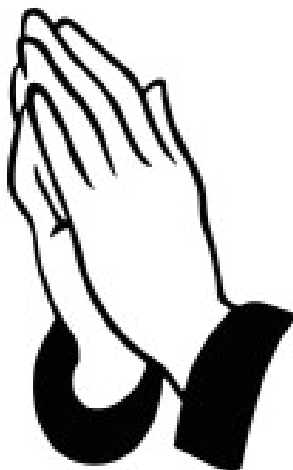
Car Tu sais mieux que moi que tout concourt au bien de ceux qui
T'aiment et surtout ce qu'il me faut vraiment...

Seigneur, quand je suis malheureux et me retrouve ainsi dans la nuit,
fais-moi voir la réalité de l'espérance qui éclaire toute vie...

Tu es la Lumière du monde et il n'y a point de ténèbres autour de
Toi, c'est pourquoi je sais que Tu es mon Sauveur.

Amen.

J.L.



Adresses utiles

Pasteur Jacques Lantz
Chemin Pré aux Fleurs 8
1470 Estavayer-le-Lac
031 972 33 12, 078 919 62 42

Permanence pour les services funèbres

En cas d'absence de notre pasteur, le numéro suivant vous relie avec un membre du conseil de paroisse qui vous mettra en contact avec un pasteur : **Tél : 079 368 80 83**

Notre Caissière

Mme. Erika Gisler, Schönbergstrasse 57, 3654 Gunten
Tél. 033/251 42 89 / portable : 078/861 64 01

Président du conseil de paroisse

Nathanael Jacobi, Niesenstrasse 2B, 3600 Thoune
Tél. 031 992 30 81
nathanael.jacobi@sunrise.ch

Contacts (pour la mise en page)

Pierre Charpié, Chemin du Levant 147, 1005 Lausanne
Tél. 021 729 61 58 / portable : 079 404 42 78,
pierrecharpie@bluewin.ch

Code IBAN de la paroisse : CH78 0900 0000 3001 9890 1

Changements d'adresse (registre et Contact) : à adresser à :
Josette von Känel, Gässli 12, 3711 Mülmen, 033 676 21 91